

Aloe vera LE NOUVEL OR VERT

Gorgée d'un gel bienfaisant, cette plante est devenue la star de la cosmétique et des compléments alimentaires. Si bien que la demande mondiale ne cesse d'augmenter. À Aguilas, dans le sud-est de l'Espagne, un producteur nous accueille sur son exploitation bio, qui fournit le marché français.

PAR ALEXIE VALOIS PHOTOS FRANCE KEYSER/MYOP POUR VSD



“Vrai aloès”, “lys du désert”... Ses effets anti-inflammatoires et antioxydants lui valent aussi les surnoms de “guérisseur silencieux” en Inde ou de “plante de l’immortalité” dans l’Égypte antique

Au petit matin, dans la vallée de Chuecos, dans le sud de l’Espagne, le soleil se cache derrière les collines et l’air est encore respirable. Une dizaine de salariés agricoles sont à la tâche sur la plantation Atalaya Bio. Meticuleusement, Hassan et David détachent une par une de grosses feuilles d’aloe vera. Vertes, épaisses et bordées de piquants, elles pèsent entre 500 et 700 grammes chacune. Ils vont en collecter 5 000. Utilisé depuis l’Antiquité, l’aloe vera se retrouve aujourd’hui au rayon bio de nos supermarchés. Cette plante vivace dite « succulente » a les tissus pleins d’un gel aqueux riche de quelque 200 principes actifs (minéraux, acides aminés et vitamines).

Les rescapés d’Hiroshima l’utilisent pour faire cicatriser leurs brûlures plus rapidement

Aloe barbadensis Miller est communément appelé aloe vera, qui signifie « le vrai aloès » – on en recense plus de deux cents variétés. Ses effets anti-inflammatoires et antioxydants lui valent le surnom de « guérisseur silencieux » en Inde ou de « plante de l’immortalité » dont témoigne un papyrus égyptien daté de 3500 avant J.-C. L’explorateur Christophe Colomb en emportait systématiquement à bord de ses navires pour guérir ses marins. Sous la forme de jus à boire, ce puissant régénérateur cellulaire améliorerait la digestion et l’immunité, il aide des patients atteints du cancer ou du sida. À Nagasaki et Hiroshima, les rescapés l’utilisaient directement sur la peau pour que leurs brûlures cicatrisent plus rapidement. Cette dernière décennie, le mythe de « la plante miracle » revient en force.



Dès que l’air ambiant dépasse 20 °C, les feuilles d’aloe vera verdissent et durcissent. Elles renferment un gel aux **nombreux atouts pour la santé.**

L’aloe vera devient un argument marketing qui rassure les consommateurs, et une valeur montante pour les publicitaires. À l’ère de la quête d’un absolu bien-être, nous en consommons de plus en plus et l’approvisionnement doit donc suivre. Les principaux producteurs sont la Thaïlande, la République dominicaine, les États-Unis, le Mexique et le Costa Rica. L’Europe en importe massivement, mais en produit aussi. Ce « lys du désert » craint le gel. À Aguilas, entre Alicante et Almeria, sur la côte sud de l’Espagne, le climat est sec toute l’année, doux l’hiver et très

chaud l’été. Des conditions parfaites pour l’aloe. Sur les parcelles cultivées en bio par Atalaya, les plants s’étendent à perte de vue. Depuis 2014, 3 hectares ont été plantés et, courant 2019, 7 autres vont accueillir de jeunes plantes. Dans trois ans, elles seront à maturité. Avec, dans leurs feuilles, ces si précieux éléments. Cette plantation a trouvé sa place sur un domaine privé de 500 hectares, qui abrite une source d’eau très pure. Le site, classé, fait partie du réseau européen des espaces protégés Natura 2000. L’endroit a été sauvé de justesse des griffes d’un promoteur ●●●



Venu du Maroc, Abdel est employé à Atalaya Bio depuis quelques mois. Toutes les tâches sont manuelles, comme ici retirer les rejets d’aloe pour les planter ailleurs. L’entretien d’un hectare nécessite **200 à 250 jours** de travail annuel.

La transformation de l'aloë vera en complément alimentaire suit un processus très rigoureux. Trituré et broyé, seul le gel pur et stabilisé optimise les effets de la plante sur l'organisme

●●● immobilier par Domingo Jiménez Beltrán. Celui qui a dirigé l'Agence européenne pour l'environnement, et qui fut l'instigateur des principales lois environnementales en Espagne, ne pouvait se résoudre à voir détruire ce havre de biodiversité. « Pour protéger la nature, il faut des ressources économiques, des activités qui rendent service sans l'abîmer », nous explique l'expert septuagénaire. Xavier Tormos, un ingénieur agronome passionné, lui propose de faire pousser dans sa vallée exempte de toute pollution un aloë vera de très haute qualité, ce que réclame le marché mondial.

La superficie des exploitations pourrait être multipliée par dix dans la prochaine décennie

« Nous travaillons avec un compost biodynamique et nos aloë vera sont très prolifiques. Le désherbage et la récolte se font à la main. Nous obtenons un gel cristallin, aux principes actifs de qualité premium », indique Xavier Tormos. Son entreprise participe à l'essor de l'aloë vera en Espagne. Le pays en produit 24 000 tonnes par an, sur 400 hectares environ. Le mastodonte est Green Frog Aloe, créé par l'Australienne Monica Garcia Bodini. Depuis neuf ans, celle-ci cultive 30 hectares, en bio, à Almeria. La demande européenne est telle qu'Asocialoe, l'association nationale des cultivateurs d'aloë, estime que les superficies cultivées seront multipliées par dix, pour atteindre 4 000 hectares, dans la prochaine décennie. Atalaya Bio commercialise 100 000 bouteilles de jus d'aloë vera par an, dans 1 500 points de vente en France, pour un chiffre d'affaires de 600 000 euros en 2019. Sept producteurs travaillent pour la marque, qui prévoit 10 millions d'euros dans cinq ans. Xavier Tormos a formé 150 agriculteurs à suivre un



Quelques heures après la récolte, les feuilles sont brossées et nettoyées à l'eau. Il s'agit ensuite de les éplucher, pour en récolter le gel.

cahier des charges strict. Et chaque hectare d'aloë génère 200 à 250 jours de travail manuel par an. Savamment extraite des feuilles dans un labo spécialisé, la pulpe fraîche de ces plantes entre dans la composition de compléments alimentaires et de produits cosmétiques de plusieurs marques françaises, dont Cosmédiet Biotechnie. Cette PME située dans le Rhône distribue en pharmacie et dans

les magasins bio ses jus et gels d'aloë, au succès grandissant. Selon Chantal Nourtier-Farget, la responsable du développement, « il ne s'agit pas seulement d'un phénomène de mode. Nos clients ont adopté depuis plusieurs années une consommation régulière de jus d'aloë. Ce produit n'est pas donné [20 à 25 €/l, NDLR], sans doute le trouvent-ils efficace ». Encore quelques belles perspectives, donc... **A. V.**



Les jus ou gelées à boire, qui contiennent **99 % d'aloë vera frais**, sont de puissants régénérateurs cellulaires, bénéfiques pour la digestion et l'immunité.

Ce laboratoire espagnol transforme **chaque jour 1 tonne** de l'aloës. Embouteillés, les jus sont ensuite expédiés vers toute l'Europe.

L'aloë en 5 chiffres

11 % PAR AN Soit la croissance mondiale du marché de l'aloë.

446 MILLIONS D'EUROS C'est le chiffre d'affaires en 2017. Il devrait atteindre 731 M€ en 2023.

40 000 TONNES C'est ce que consomme l'Europe, soit 20 % de la production mondiale.

50 MILLIONS (aux États-Unis, au Mexique et en République dominicaine) : le nombre de plants cultivés par l'américain Forever Living Products, leader mondial.

1500 LITRES de jus d'aloë vera sont vendus chaque jour, en France, par le géant américain.